

bien oxygéné est plus indispensable à la santé que l'aliment lui-même. En effet, pour passer dans notre sang et réparer nos organes, il faut que l'aliment, transformé par les phénomènes de la digestion, reçoive, dans le poumon, l'influence nécessaire d'un air vivifiant.

Ces propriétés vivifiantes, l'air atmosphérique des campagnes, à quoi les doit-il ? En premier lieu, il est moins riche en acide carbonique que celui des villes, puis il contient un gaz ayant des propriétés très actives : l'ozone. Qui de nous n'a été frappé, le matin, à la campagne, lorsque, ouvrant tout à coup sa fenêtre, il respire à pleine poitrine l'air pur des montagnes, des bois, et surtout de la mer, d'une impression fugitive, d'une odeur de marée, odeur vivifiante plutôt qu'agréable, rude et excitante, même à cet état de dilution. Chacun connaît, pour l'avoir éprouvé lui-même, le sentiment de bien-être que procure une promenade matinale à travers les bois, surtout quand la nuit précédente a été marquée par un orage. C'est là l'effet de l'ozone, état particulier sous lequel se présente l'oxygène électrisé.

L'ozone est un oxydant très énergique, et une de ses propriétés incontestables est d'exciter vivement les voies respiratoires. Aussi Boeckel de Strasbourg a-t-il constaté que les bronchites se multiplient jusqu'à former une véritable épidémie lorsqu'il est en excès dans l'atmosphère. En outre, ce médecin a pu déterminer des inflammations de poumons chez certains animaux en leur faisant respirer un air fortement ozonisé. Au contraire, l'ozone, en quantité normale, ne donne lieu à aucun phénomène pathologique chez les individus en santé ; il agit sur eux, comme la lumière, par la stimulation de la vie,

En outre, le pouvoir désinfectant de l'ozone est énorme. Schenbein a démontré que l'air chargé de 1/1600 d'ozone est capable de désinfecter 540 fois son volume d'air chargé d'émanations de chairs putréfiées. Aussi l'on a cru pouvoir établir une relation entre son absence, sa réapparition, son accroissement dans l'atmosphère et l'arrivée ou la disparition de certaines épidémies. Le Dr Cook qui a longtemps pratiqué dans l'Inde, prétend qu'il existe une connexité évidente entre l'évanouissement ou l'augmentation de l'ozone atmosphérique et l'apparition du choléra, de la dysenterie et des fièvres intermittentes dans ce pays.